

### Délégation

### "Développement, Rayonnement, Attractivité du territoire"

### Séminaire du 21 octobre 2009

### "Nantes-Rennes, un nouveau dialogue territorial"

Quels axes de coopération pour l'avenir ? Quels apports citoyens ?

---

## SYNTHESE GLOBALE

### PRIORITES ISSUES DU SEMINAIRE PREMIERES REACTIONS ET COMMENTAIRES



À la suite de l'intervention de Thierry VIOLLAND, Directeur Général de l'AURAN et du débat qui a suivi, associant les membres du Conseil de Nantes et les représentants du Conseil de Rennes, un certain nombre de priorités et de propositions ont émergé.

Pour enrichir cette réflexion et lui donner une dimension plus interactive, il a été proposé aux membres du Conseil de faire part de leurs commentaires sur cette première synthèse.

Le présent document essaie de rendre compte des apports de cette démarche.

### **1- L'enseignement supérieur, la recherche et l'université, le développement économique**

#### *Les expressions clés du séminaire*

- La création d'une Université unique
- Le renforcement du rôle des Universités et la synergie entre leurs activités
- La complémentarité des laboratoires de recherche
- Une politique de valorisation de la recherche-développement

- La Recherche appliquée en rapprochant Rennes Atalante et Nantes Atlanpole
- Le développement économique et la complémentarité industrielle : airbus-matériaux composites, automobile-plaisance, les deux métropoles en "coopétition"

### ***Les propositions pour mettre en œuvre cette priorité***

- Valoriser la performance de la recherche nantaise sur les matériaux pour l'industrie rennaise
- L'institution d'un vrai partenariat entre les Universités, pour ne pas reproduire l'échec du plan Campus
- Le développement économique avec la mutualisation des moyens (pôles de compétitivité).

### ***Les premières réactions et commentaires***

Dans un premier temps, la priorité est de favoriser le rapprochement des laboratoires de recherche ainsi que celui de Rennes Atalante et de Nantes Atlanpole. Il en est de même pour les pôles de compétitivité en relation avec le tissu des universités et des grandes écoles. Il ne faut pas oublier le partenariat entre les deux CHU dans la perspective de la création des prochains instituts hospitalo-universitaires.

Le développement du "vrai" partenariat entre les universités est certes indispensable pour ne pas reproduire l'échec du plan Campus. Ce serait une concrétisation positive de la coopération entre Nantes et Rennes ouvrant la voie à d'autres perspectives notamment dans le domaine de la recherche.

Pour autant la création d'une université unique mérite d'être approfondie dans les débats du Conseil de développement. Est-elle réaliste ? S'agit-il de réunir l'ensemble des universités en une seule entité ? S'agit-il de constituer des universités spécifiques par grande matière ? Pourrait-elle être limitée aux seules universités de Nantes et de Rennes en ignorant les autres universités de nos deux régions ? L'émulation actuelle entre les universités et les spécificités de chacune n'est-elle pas stimulante ?

Un avis souligne aussi que le partenariat universitaire doit être interrégional Pays-de-la-Loire-Bretagne pour réunir des forces suffisantes par rapport à d'autres régions et ne pas se limiter aux universités des deux métropoles.

## **2- Les moyens de transport et les flux**

### ***Les expressions clés du séminaire***

- Le développement des transports publics et l'urgence du lien ferroviaire
- Le développement des axes de communication
- Le développement de tous les moyens de transport : ferrés et routiers
- Faciliter les flux matériels et immatériels

### ***Les propositions pour mettre en œuvre cette priorité***

- Mettre en œuvre tout de suite les moyens pour une liaison ferroviaire cadencée avant 2015
- L'engagement immédiat des études pour le développement de tous les moyens de communication
- La suppression des frontières ferroviaires

### ***Les premières réactions et commentaires***

La réalisation d'une liaison ferroviaire cadencée entre Nantes et Rennes est une priorité, tant pour développer les échanges économiques que pour favoriser la réduction des coûts de transports et la préservation de l'environnement. Il en va de même pour l'amélioration des maillages ferroviaires. Pour autant, le développement de liaisons ferroviaires performantes ne dispense pas de développer les autres moyens de communication. C'est aussi une priorité pour la crédibilité du futur aéroport de Notre-Dame des Landes. Il n'a pas été mentionné par les groupes de travail lors du séminaire. Il serait important d'entendre l'avis du Conseil de développement de Rennes à ce sujet.

On ne peut pas ignorer l'importance de l'amélioration des transports vers Saint-Nazaire et la façade Atlantique ou vers Le Mans (port sec) pour le trafic de conteneurs, ni la nécessaire réduction des risques au niveau du tunnel de Chantenay.

À court terme, l'amélioration du trafic ferroviaire actuel entre Nantes et Rennes (cadencement, rapidité,...), pour son développement et répondre aux besoins des usagers, devrait être rapidement étudiée et engagée à l'initiative des deux conseils régionaux.

Enfin, un avis souligne que la liaison routière Rennes-Nantes est satisfaisante mais qu'il n'en va pas de même pour la liaison Rennes-Saint-Nazaire par la nationale 171.

### 3- "Se connaître"

#### ***Les expressions clés du séminaire***

- D'abord faire un état des lieux des activités, des forces, des faiblesses, des potentialités... chacun a son Histoire
- Porter un message commun vis-à-vis des habitants, des médias et des décideurs
- Favoriser la connaissance et le lien réciproques des deux métropoles ; développer les initiatives communes qui donnent l'envie aux habitants de la rencontre, de la découverte et du projet commun

#### ***Les propositions pour mettre en œuvre cette priorité***

- Développer rapidement les capacités d'échanges en fonction des spécialisations
- Le rapprochement et le travail en commun des CCI
- Le rapprochement des médias d'information locale
- L'action culturelle et le partage d'événements
- Rapprocher les habitants à travers des initiatives comme l'organisation d'une découverte de l'estuaire par les Rennais
- L'appui sur les forces que représentent les Conseils de développement : il faut mettre le citoyen au cœur du débat pour réussir

#### ***Les premières réactions et commentaires***

Toutes les initiatives qui favorisent une meilleure connaissance mutuelle et permettent de faire tomber les préjugés sont importantes, car les citoyens doivent s'approprier la coopération entre les deux villes. Parmi les exemples cités : l'organisation de journées-découvertes des patrimoines naturels et culturels, la conception d'un dépliant "visitez Nantes et Rennes" largement diffusé dans les deux villes.

Ces initiatives pourraient largement reposer sur les Conseils de développement avec les différentes instances qui les composent et le concours de différents organismes institutions (chambres consulaires, lycées et écoles,...), sans oublier l'appui des médias.

Un avis souligne néanmoins que c'est un thème second relevant d'une activité de "jumelage de bonne compagnie".

### 4- La gouvernance territoriale

#### ***Les expressions clés du séminaire :***

- Relancer l'Arc Atlantique
- S'unir pour constituer un groupe d'influence, notamment en matière d'aménagement du territoire
- Mettre en œuvre une région commune

### ***Les propositions pour mettre en œuvre cette priorité :***

- Hiérarchiser les principaux projets dans le temps, les personnaliser avec un seul chef de file et rendre compte annuellement de leur avancement
- La fusion des deux régions
- Faire rapidement de l'Arc Atlantique un espace de projets maritimes
- La définition d'un label commun pour l'extérieur (Pourquoi pas Jules Verne ?)

### ***Les premières réactions et commentaires***

La fusion des deux régions semble peu opportune car c'est un thème qui divise. La coopération entre les deux villes est donc à privilégier. Pour cela, il faut hiérarchiser les principaux projets dans le temps, même s'il est difficile, dans une période d'incertitude de débat sur le projet de réforme des collectivités territoriales, d'envisager l'avenir avec précision. L'Arc Atlantique est un objectif souhaitable, mais d'un autre ordre. Il faut éviter la dilution dans un ensemble trop vaste et artificiel

La référence à Jules Verne peut être discutée, compte tenu de son lien très fort à Nantes. Pour autant, un label commun ou une image commune restent indispensables pour donner une identité à la coopération entre Nantes et Rennes.

Le contenu de la gouvernance territoriale reste un enjeu à définir avec des projets à personnaliser sur un seul chef de file, et à hiérarchiser. Nantes et Rennes doivent aussi prendre en compte les autres villes de leur environnement : Angers, La Roche sur Yon, ...

## **5- Les thèmes concernant l'international et la culture apparaissent moins prioritaires et restent à approfondir**

### ***Les premières réactions et commentaires***

Les thèmes concernant l'international sont sous-jacents dans chaque action particulière (transport, gouvernance territoriale, communication, ...) et ne nécessitent pas forcément d'être isolés. Rennes et Nantes, ensemble, auraient davantage de chance d'être visibles en Europe avant de l'être au plan international.

Le projet de fusion des bureaux pour la représentation des deux régions à Bruxelles est à étudier de même que la participation des deux métropoles aux rencontres avec les villes étrangères jumelées.

## **6- Au-delà des thèmes prioritaires de réflexion, il a été demandé de définir, loin du politiquement correct et des idées reçues, Rennes par rapport à Nantes**

### ***Les expressions clés du séminaire***

- Rennes serait une ville bourgeoise et terrienne, administrative et universitaire, avec un urbanisme homogène et enfin bretonne.
- Nantes serait une ville foisonnante et métissée, industrielle et commerciale, avec un urbanisme diversifié, mais aussi maritime, culturelle et à la recherche de son identité.

### ***Rennes et Nantes, en coopération ou en compétition ? Des points de vue divers s'expriment***

- Rennes est très complémentaire de Nantes, c'est un lieu de coordination et un centre de gravité
- Lutter contre le complexe de supériorité nantais exprimé dans la formule "Rennes, banlieue de Nantes"
- Nantes a une vocation de leader et Rennes est un challenger de Nantes.

### ***Les premières réactions et commentaires***

Rennes est complémentaire de Nantes. Avec son ouverture vers l'océan et sa position géographique, Nantes est au centre du bassin économique du grand Ouest et a une vocation de leader. Il faut pourtant éviter de s'appesantir sur le complexe de supériorité nantais pour ne pas répéter les erreurs du passé.

Ces rivalités, avec le développement des coopérations, doivent disparaître d'elles-mêmes et apparaître comme des querelles d'un autre âge que les élus actuels doivent s'employer à surmonter plutôt qu'à exacerber.

Une erreur serait de se comparer car la comparaison met en évidence les points défavorables à l'une des parties et peut devenir génératrice de tensions. Nantes a aussi ses quartiers bourgeois (ses paroisses St Donatien, Toutes Joies, St Pasquier...), mais a surtout ses « bobos » (bourgeois-bohèmes) qui jouent un rôle très important.

## **7- Les réactions des invités Rennais**

### ***Les réactions des invités Rennais au séminaire :***

Les échanges illustrent bien la nécessité de privilégier la complémentarité à la rivalité. Cela nécessite d'abord une évolution de l'état d'esprit ; cela implique surtout de mieux se connaître et de développer les occasions d'échanges. Pour coopérer, il faut d'abord se rencontrer.

### ***Les premières réactions et commentaires***

En tant que Nantais il faut faire évoluer un état d'esprit, en privilégiant la complémentarité et en luttant contre le complexe de supériorité. Pour les Rennais il faut cesser de croire que le rapprochement de Nantes et de Rennes se limitera à réunir les deux métropoles pour en faire une capitale bretonne. Pour s'entendre il faut se comprendre et pour cela il faut se découvrir et donc se rencontrer sans rien faire d'artificiel.

## **8- La réaction de Thierry Violland, Directeur général de l'AURAN**

Les débats sont l'illustration de la nécessité pour la société civile de s'emparer de la démarche. Il y a un champ de réflexion très large pour les Conseils de développement qui ont toute latitude pour se saisir de sujets qui ne sont pas forcément ceux qui sont mis en avant par les deux collectivités. Les thèmes abordés correspondent assez bien à ceux qui seront traités dans les groupes de travail qui vont être mis en place par les deux collectivités. Il ne faut pas oublier la véritable échelle des enjeux de développement qui est celle de l'Europe.

### ***Les premières réactions et commentaires***

La coopération Rennes-Nantes ne peut pas se réaliser en dehors de ce qui se passe en France, en Europe et dans le Monde. Elle ne peut se faire que pas à pas et avec pragmatisme. Le véritable enjeu de développement se situe dans la recherche de notre visibilité dans l'Europe qui se construit.

Les Conseils de Développement ont une place importante dans le développement d'une coopération dynamique entre Nantes et Rennes. Il est notamment proposé que les conseils prennent mieux en compte l'échelle européenne des enjeux du développement en s'informant sur les priorités et le fonctionnement des grandes régions européennes.

Par ailleurs, il serait utile que le Conseil de développement organise :

- d'une part des échanges sur les enjeux du développement portuaire
- d'autre part des séances de travail pour faire le point sur tous les problèmes liés au transport ferroviaire (fret, tunnel de Chantenay, tram-train, ligne Nantes-Rennes, nouvelle gare de Nantes,...).

## CONTRIBUTIONS GÉNÉRALES

### Jean RENARD - extraits

Faire du rapprochement Nantes Rennes, une priorité est une "fausse bonne idée". La stratégie nantaise et les logiques d'aménagement du territoire devraient conduire à regarder vers l'Est et Angers, vers le Sud et Bordeaux qui est à considérer dans une logique atlantique ou Arc Atlantique. Avec Angers, les complémentarités sont plus évidentes qu'avec Rennes, notamment au plan universitaire.

Il est regrettable que les élus nantais ne mettent pas plusieurs fers au feu. C'est abandonner le rôle pivot de Nantes dans le grand Ouest et refuser une nouvelle architecture territoriale faisant de la Loire-Atlantique un "lander" à part entière, à la manière de Brême ou Hambourg.

Pour l'avenir de Nantes il serait plus important d'améliorer les relations ferroviaires avec Bordeaux et Poitiers qu'avec Rennes.

### Réponse de Michel JOUVET - extraits

Le projet Arc Atlantique initié par Olivier Guichard, reste encore incantatoire et n'a pas de véritable contenu ni de promoteur crédible. Il ne repose pas sur une communauté d'intérêts des villes et des territoires concernés... de l'Écosse au Portugal ! Oui aujourd'hui c'est une "fausse bonne idée"...

Enfin, l'absence d'une réelle stratégie de développement importante de nos activités portuaires ne milite pas en faveur d'une stratégie prioritaire "façade Atlantique".

Bordeaux ne regarde pas vers Nantes ni le littoral atlantique mais d'abord vers Toulouse, Barcelone et le bassin méditerranéen, y compris pour ses liaisons ferroviaires à venir via la future ligne TGV Paris-Toulouse. Bordeaux mise sur le développement des activités tertiaires avec la création d'un grand centre international d'affaires

La nécessité de développer les relations ferroviaires avec Bordeaux et Poitiers ne condamne pas la nécessité d'une coopération Nantes-Rennes. Pour autant le renforcement de nos connexions avec Poitiers ne me semble pas un axe stratégique majeur pour le développement de notre territoire.

Si on regarde les grandes caractéristiques d'Angers à partir de l'étude réalisée par les agences d'urbanisme, on ne voit pas dans cette étude des éléments forts (structure de la population et du tissu industriel, des emplois supérieurs métropolitains, du tissu universitaire), en dehors des activités culturelles et du pôle santé, qui militeraient pour une coopération privilégiée Nantes-Angers.

Il serait intéressant d'étudier les flux existants entre Nantes et Angers : entreprises ayant un pied dans les deux villes, déplacements journaliers de population, coopération effective dans le domaine de la recherche et de l'enseignement supérieur...

Pour assurer le développement de nos territoires du grand Ouest, il faut une locomotive pour tirer l'ensemble mais aussi pour construire un projet fort et lui donner une direction. Ni Nantes ni Rennes isolément ne peuvent y prétendre. Nantes et Rennes, ensemble, peuvent l'assurer avec les autres centres urbains de leur environnement.

Il ne faut pas sous-estimer non plus l'intérêt de l'axe ligérien, mais pour parler simplement, la Loire n'est pas pour les décennies futures un axe prioritaire premier du développement de notre territoire et de sa métropole. La Loire fait partie de notre patrimoine, il faut le cultiver et le respecter, mais de multiples exemples montrent que le patrimoine ne suffit pas à définir une politique ambitieuse de développement territorial et économique. Nous avons constaté par ailleurs ensemble que l'axe de développement de l'aire urbaine de Nantes s'effectue sur un axe nord-sud et non pas est-ouest.

Au final la réussite d'un projet ambitieux de coopération territoriale repose sur plusieurs grands facteurs. Tout d'abord la volonté politique des élus des territoires mais aussi une vision du développement de leur territoire et la définition de priorités communes qui fondent une stratégie. Elle repose aussi sur une communauté ou une convergence forte d'intérêts réciproques. Elle repose enfin sur la volonté des acteurs et des citoyens territoriaux de le faire vivre.

Aujourd'hui Nantes et Rennes, confrontés à la restructuration de l'État et de ses politiques catégorielles ainsi que la mondialisation de nos sociétés et la concurrence accrue entre les métropoles, disposent des

ingrédients pour réussir un projet ambitieux de coopération territoriale en y associant les autres grands centres urbains de l'espace Loire Bretagne.

### **Jean-Charles ABBE - extraits**

Deux démarches sont envisageables :

La première, de type jumelage : faire connaissance, tisser peu à peu des coopérations "et plus si affinités".

La seconde : se fixer des objectifs précis et ambitieux, se mettre au travail pour les atteindre de façon déterminée. Cette dernière est plus efficace sous réserve que la finalité des coopérations soit définie.

Il faut préciser le cadre de la réflexion car les questions à considérer et les modalités d'action devront être ajustées en conséquence en considérant les points suivants :

- clarifier les objectifs : sociétal, politique, économique, ...
- définition des acteurs : métropoles, régions, ...

Le document de réflexion proposé n'est pas clair sur ces sujets et les propositions s'inscrivent dans les deux types de démarche même si les propositions majeures sont orientées vers une coopération très étroite depuis la création de l'Université unique jusqu'à la fusion des deux régions, en passant par le travail en commun des CCI.

Globalement, ceci signifie que la "gouvernance" devrait être le thème prioritaire de travail comme cela est mentionné et devrait être traité en premier : que veut-on faire, pour quoi, pour qui, avec qui ? Ces réflexions doivent intégrer les engagements des métropoles dans d'autres structures (Arc atlantique, éco-cité Nantes/St Nazaire, Région, Département, ..).